

SWITZERLAND OVERVIEW / Suisse, vue d'ensemble Women in Architecture Seminaire

Olivia de Oliveira
21.05.2015

Le constat

Malgré le nombre équitable entre femmes et hommes architectes formés en Suisse, les femmes sont nettement sous-représentées dans le monde professionnel. Les causes sont liées à différents aspects et parfois, ils sont difficiles à déceler. Les données statistiques montrent que la proportion d'étudiantes inscrites aux cours du Bachelor et du Master en architecture dans les trois hautes écoles de Suisse – Zurich, Lausanne et Mendrisio – se situe autour de 50%, et elle reste plus au moins stable depuis plusieurs années. Depuis 2009, selon les indices disponibles du Système d'Information Universitaire Suisse (SIUS) et de l'Office Fédéral de la Statistique (OFS), le nombre de femmes qui suivent un cours dans la filière architecture a rarement été inférieur à 45% dans toute la Suisse. On observe aussi une importante croissance du nombre de femmes qui continuent leur formation après les études de graduation, réalisant un doctorat. À l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL), cette proportion a augmentée de 15% en 2009 à 45% en 2011 et à 69% en 2013! De quoi se réjouir? Pas exactement car ces chiffres ne suivent guère la réalité après les études.

Une publication au sujet de la sous-représentation des femmes dans la profession d'architecte en Suisse, constatait en 2004 que dix ans après l'obtention du diplôme, seulement 10% des femmes-architectes restaient dans le monde professionnel¹, une statistique qui, selon cette même étude, restait invariable depuis vingt ans. Nous n'avons pas de données comparables pour la situation actuelle et bien que ce chiffre s'est probablement amélioré depuis, la représentation des femmes-architectes dans des postes importants, comme au sein de l'administration publique ou dans des Hautes Ecoles reste largement minoritaire.

Par exemple, la Faculté d'architecture de l'EPFL qui forme de plus en plus de femmes-architectes doctorantes comptent seulement quatre femmes qui occupent un poste de professeure, tandis que les hommes sont au nombre de vingt huit. Aucune d'entre elles n'acquiert un poste de professeure honoraire ou de professeure titulaire. Cependant, il est intéressant d'observer qu'au sein de postes moins prestigieux, comme celui de chargée de cours, les femmes sont bien plus présentes, même si elles restent minoritaires; actuellement nous retrouvons 30 femmes pour 59 hommes qui occupent ce poste.

Aussi, dans la pratique professionnel très peu de femmes occupent une place dans la direction des bureaux d'architectes et lorsque c'est le cas, elles travaillent souvent seules

¹ Schumacher, Christina (2004): *Zur Untervertretung von Frauen im Architekturberuf*. Nationales Forschungsprogramm 43: Bildung und Beschäftigung. Synthesis Nr. 12. Bern: Schweizerischer Nationalfonds.

ou associées à d'autres collègues femmes dans des structures plus modestes, ce qui leurs permettent d'accéder rarement à des mandats de grande taille et à se contenter de revenus en adéquation. Il n'est pas rare de trouver des couples d'architectes qui travaillent ensemble, une formule qui peut, dans certains cas, faciliter la conciliation entre vie professionnelle et familiale.

Par ailleurs, nous constatons que les deux principales associations des professionnels dans le domaine en Suisse comptent un pourcentage de membres féminines assez bas: 19% pour la SIA - Société suisse d'Ingénieurs et d'Architectes, sur ses 15mille membres actifs et environs 12% pour la FAS - Fédération d'Architectes Suisse, avec 108 membres femmes pour 890 hommes repartis dans différents cantons. Ces chiffres peuvent s'expliquer en partie par le fait que les deux associations regroupent surtout des professionnels indépendants, et par leurs modalités de filiation. A la SIA, les professionnels choisissent librement de devenir membre en payant une cotisation annuelle, tandis qu'à la FAS, les membres sont invités à en faire partie. Ce choix, peu transparent, se fait par une commission formée à l'intérieur même de la FAS et il est motivé, à priori, par une certaine reconnaissance de la qualité de l'ensemble des œuvres réalisées par un architecte. Or, les indépendants travaillant dans des structures à taille réduite, comme c'est le cas pour une grande partie des femmes, n'ont que rarement accès aux marchés plus importants, qui nécessitent un grand investissement de temps, par fois non rémunéré, comme c'est le cas pour les concours. Ainsi, leur production intellectuelle ne trouvent pas souvent leur place dans les publications de la branche, et ce manque de visibilité engendre aussi une faible reconnaissance dans le monde professionnel, dominé par les modèles masculins.

Par contre, nous ne pouvons pas ignorer le fait que les femmes sont très présentes dans des postes de collaboratrices au sein de ces mêmes bureaux d'architectes qui brillent dans le palmarès des concours. Notamment, ce sont des jeunes femmes travaillant à plein temps. Il faut dire qu'un des principaux freins à la carrière des femmes-architectes en Suisse est celui de la conciliation entre vie professionnel et vie privée, liée surtout à la garde des enfants. L'acceptation des postes à temps partiels soit pour les hommes comme pour les femmes est encore loin d'être conquise.

Depuis 2004 un réseau de femmes architectes et ingénieurs s'est constitué en Suisse ayant pour objectif de créer, au sein de la SIA, un organe de référence pour la question du « Genre ». Par ses activités, ce réseau, formé actuellement par cinq groupes des professionnels qui travaillent bénévolement dans différentes régions de la Suisse, vise à défendre les intérêts des femmes architectes et ingénieures, de les soutenir et de les encourager tout au long de leurs carrières. Très actifs, ce réseau travaille souvent en collaboration avec d'autres organisations présentes en Suisse, engagées dans la promotion de la diversité et égalité des Genres.

L'action du réseau femme et sia

En 2008, un workshop organisé par le réseau de la Suisse romande a permis d'identifier les freins majeurs rencontrés par les femmes-architectes tout au long de leurs carrières et à relever des pistes pour les aider à surmonter ces événements. Trois sortes de freins semblent récurrents: la difficulté d'accès à des postes à responsabilité et à des

mandats importants; un contexte dominé par des modèles masculins et la difficulté à concilier carrière et maternité. Les conséquences liées à ces obstacles peuvent engendrer l'abandon de la profession, l'isolement, la perte de confiance en soi, la stagnation des compétences, le découragement. A partir des constats et des indications résultants de ce workshop, un programme d'actions a été établi et mis en place par le groupe, donnant lieu à des rencontres, à des tables rondes, à des conférences, à des ateliers en famille, à des publications, à des visites de grands chantiers menés par des femmes-architectes et à des voyages d'études pour découvrir leurs réalisations dans d'autres pays et pour ainsi créer à différentes occasions un réseau entre femmes-architectes.

D'autre parts, le groupe s'investi beaucoup dans la promotion de la relève du métier d'ingénieure, notamment auprès des jeunes filles, soit en organisant des ateliers pour présenter ce métier dans les écoles, soit en participant à des journées, festivals et expositions dédiées aux enfants. En avril 2015, la publication de l'album illustré «Ingénieuse Eugénie», de l'auteure Anne Wilsdorf, abouti un travail de presque quatre ans menée par le réseau de la Suisse romande et financé par la SIA. Traduit en allemand et en italien, ce livre vise la promotion des métiers techniques auprès des très jeunes filles âgées de 4 à 9 ans. Il est également accompagné d'un cahier pédagogique proposant des expériences ciblées sur le programme scolaire en vigueur en Suisse. Ce livre a déjà rencontré un excellent accueil auprès des institutions publiques pour la formation et il a été sélectionnée pour participer à La Bataille des Livres (BdL), qui est une association pour la promotion de la Lecture présente dans six pays francophones : Suisse, Haïti, Canada, Sénégal, Belgique et France.

Depuis sa création, le réseau femme et SIA ne cesse pas de grandir. La proportion de ses membres femmes-architectes à l'intérieur de l'association a augmenté de 13.7% à 19,5% en dix ans. Certes, ce pourcentage reste très faible, mais les premiers signes positifs sont présents et démontrent surtout qu'il y a encore un long chemin à parcourir pour modifier les représentations culturelles en vigueur dans le monde du travail et dans les institutions de formation afin d'arriver à la diversité et à l'égalité de chances dans les professions des branches techniques en Suisse. Par ailleurs, la SIA vient de diffuser une enquête nationale auprès de ses membres, menée par le bureau conseil «UND», spécialiste dans le domaine de la conciliation entre vie professionnelle et vie familiale. Cette investigation a pour but notamment d'étudier les raisons du faible pourcentage actuel de femmes au sein de l'association et de trouver pour un futur proche, des mesures à prendre pour mieux atteindre des membres féminines. Ce projet est soutenu par la Confédération Suisse et par le Bureau Fédéral d'Égalité entre femmes et hommes.